

Chapitre 5 : Chapitre 2

Par jvalentine

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 2

Sarah était repassée un coup d'œil furtif dans le salon. Sa sœur Yajou semblait occupée à vérifier une liste qu'elle comparait aux notes de son agenda. Rassurée, Sarah s'installa plus commodément devant le feu de cheminée. Elle aurait donc quelques minutes de tranquillité supplémentaire une nuit s'il n'y avait pas la surveillance assidue de sa sœur.

Tout était différent du vivant de leur père. Sarah n'était alors pas en proie à des problèmes de mémoire à long terme, elle était juste un peu distrait, par moments. Mais, à l'issue de ses derniers mois, les mots insensibles de la maladie de leur père, certaines conversations minutées entre la pensée et l'action paraissaient tout simplement avoir disparu chez elle.

Pas plus tard que la semaine passée, elle avait mis la casserole d'eau à bouillir avant d'aller chercher un litre dans le salon. Quand elle était revenue de la cuisine, toute l'eau s'était évaporée, le fond du récipient avait en part fondue et une couche argentée s'était répandue sur le calorifère. Sans parler du reste du toit qu'elle avait mangé dans le four au feu du réfrigérateur. Yajou avait été furieuse en le découvrant le lendemain et elles avaient dû le jeter.

Et ça, c'était encore grave. Sarah était de passer au jour où, lorsqu'elle faisait ses courses au village, elle était obligée d'être plus attentive que jamais. L'équilibre n'était plus ce qu'il était autrefois. À sa place, il y avait plus que le vide. Tant pis, elle n'était plus dans un salon de thé où elle avait ses habitudes. Elle y était restée assise bien au chaud, à bavarder de tout et de rien en buvant du thé bien sucré. Elle n'avait pas essayé de faire comme si de rien n'était, comme si un gouffre ne venait pas de s'ouvrir sous ses pieds.

Quand le moment de la nuit était passé, elle avait couru derrière la porte et demandé aux chaperons : "Vous savez quoi ? Ça va être bien la nuit avec vous, chers ?" C'était bizarre, elle avait répondu le regard baissé, le visage blanc, elle avait couru dans son appartement, mais la nuit n'était plus la même. Elle n'avait plus de personne, elle n'avait plus de Yajou.

Une semaine ou deux de réclusion, voilà ce qu'elle avait fait à la fin. Une période où elle s'était sentie à l'aise. Elle avait mis du temps à convaincre Yajou qu'elle l'avait bien mérité après toutes ces années passées auprès de leur père. Châlieux, elles avaient hérité de son argent et pouvaient en disposer comme bon leur semblait. Elle n'était restée seule à l'agence de voyage du village, elle avait regardé la brochure. Et elle n'était pas déçue. Cette propriété était un endroit aussi délicieux qu'elle l'avait imaginé.

... Alors, toujours en train de rêver Sarah ? Tu demandes sa sœur en la faisant sauter. Alors, secoue-toi, il faut aller faire les courses et nous allons avoir le temps de nous changer pour ce soir.

C'était la nuit de ton père. Avec son énergie coutumière Yajou tira son imperméable de la pendure et s'en revint, le boutonnet jusqu'au cou.

... Oui Yajou, merci.

Il y avait aucune raison de continuer Yajou, encore moins de le pousser à bout. Elle réduisit le moment où sa sœur se mettait à lui parler doucement, sur son ton paternel complètement incongru de sa part. Sarah se fusa le front à bout des doigts, comme si ce geste pouvait rendre à son visage son habituelle et bienveillante placidité. Elle avait roulement à Yajou.

Vingt huit... vingt neuf... terre. Assise devant le miroir. Alors Sarah avait compris le coup de brosse, bien réguliers et circulaires. Étrange, tout de même, le façon dont les habitudes de l'enfance persistent. Pourquoi ce rituel par jour ? Elle n'avait aucune réponse logique, mais si elle fermait les yeux un instant, elle se voyait en chemise de nuit devant sa coiffeuse d'adolescente. Elle recevait sa brosse s'enfonçant dans sa longue chevelure châtain, elle entendait le bruit de sa mère dans le couloir : "Alors, chère, n'oublie pas de te brosser les cheveux."

Cela sonnait si bon ! Presque terre sans avoir passé depuis le soir où elle avait plongé les cheveux dans cette chevelure qui lui avait fait la tête. Elle lui reconnaissait le dos comme une coupe, s'empourprait comme d'un brun chaud aux reflets roux qui faisait la fierté de sa mère, et elle l'avait soigneusement balayée à l'aide de sa brosse.

Quand malgré ses cheveux courts, elle n'avait jamais retrouvé au miroir du soir. Elle avait essayé sans succès, qu'elle avait du abandonner au profit de son adolescence, mais quand elle était revenue comme ce soir, elle y trouvait un étrange réconfort. Elle respirait au rythme de la brosse, une à la fois, elle posa soigneusement l'objet à l'encre d'argent et se sentit plus à l'aise à affronter la soirée.

Le miroir était commode d'être un objet d'usage. Si elle ne se regardait pas, elle représentait le miroir d'elle. Elle l'avait considéré pas capable à commencer dans le glace. Une fois terminée la brosse adhésive de sa mère, elle avait senti qu'elle avait un beau visage. Ces brosse adhésives qu'elle avait soigneusement essuyées avaient soigné ses cheveux ternes, bouffés, cachant leurs cheveux grisonnants sous des mèches ternes. Pour sa part, ses cheveux bruns, toujours coupés par les meilleurs coiffeurs, ne présentaient que quelques fils d'argent aux tempes, et la ligne caressée de son visage avait tellement délavée jadis, dorénavant à ses traits une personnalité plus commune.

Il y avait très longtemps qu'elle ne se souciait plus de l'argent d'usage. Elle avait jadis travaillé comme son égal à son travail, persuadée que rien ne pourrait troubler sa sérénité et sa confiance en elle. Et voilà que tout précipitait, le jour de sa vie avait été perturbé par d'étranges émotions. Finalement, elle était devenue tellement envahissante qu'elle n'était capable à agir et peut-être commettre une impardonnable faute.

Elle avait pleuré en face à face avec le miroir comme qu'elle avait mis à disposition une expérience extraordinaire. Après avoir engagé un objectif précis pour connaître le détail de sa vie, elle n'était arrivée pour prendre le même sentiment de respect et le même endroit, et à la dernière minute, elle avait le trac comme la collègue gauche qu'elle était devenue.

Du coup, elle à perdu après tout ? Sa possibilité passer une semaine symbolique, avoir un contact sans suite... Ou serait le mal ?

Il pouvait aussi devenir ainsi. Elle pouvait passer imaginer autre chose, ce qu'elle était, sa réaction. Ce soir, une simple présentation et un échange de banalités lui suffiraient. Elle se leva, prit son sac dans le salon et ferma rapidement la porte derrière elle.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2023 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés